

sa conseruation et bonne santé, et suis avec beaucoup  
de sousmission et de respect

Monsieur

de V A E

la treshumble et tres obeissante seruante

Sophie Dorothée

2.

An die Kurfürstin Sophie, dat. 29. Januar (1698).

Madame.

Il est de mon deuoir comme de mon inclination  
dassurer V A E quil ny a personne qui prenne plus de  
part que je le fais a la douleur ou elle est de la mort  
de Mr le lecteur son espous je prie dieu de tout mon  
coeur Madame quil vous en console et quil conserue  
V A E une longue suite dannée en toute prosperité et  
bonne santé, je la conjure encore une fois de me par-  
doner tout ce que jay fait qui peut luy auoir depleu,  
et de sinteresser un peu pour moy aupres de Mr lelec-  
teur son fils, je le suplie de maccorder le pardon que  
je souhaite avec tant douleur, et de me permettre dem-  
brasser mes enfans, ma passion seroit aussy Madame  
de baiser les mains a V A E deuant que de mourir, si  
elle maccordoit cette faueur jen serois penetrée de  
reconoissance, je la suplie de me faire lhonneur de  
croire que rien negale le respect infiny avec lequel  
je suis &c.

Sophie Dorothée.